

mour, ce qu'est à la timide et craintive colombe la *fente du rocher* où elle repose en sûreté la nuit comme le jour !

Vous m'êtes, ô Jésus, au Sacrement de votre amour, ce qu'est au petit de l'hirondelle le *nid* que lui forma sa mère et où chaque jour elle lui porte la bienfaitante nourriture !

Vous m'êtes, ô Jésus, au Sacrement de votre amour, ce qu'est à l'oiseau *l'air* dans lequel il prend son essor sans que rien l'arrête !

Vous m'êtes, ô Jésus, au Sacrement de votre amour, ce que sont au poisson les *flots* immenses de l'océan, dans lesquels il vit et se récréé en pleine liberté !

Vous m'êtes, ô Jésus, au Sacrement de votre amour, ce qu'est à l'abeille la *ruche* dans laquelle elle fabrique son nectar pour sa nourriture et la délectation des hommes !

Vous m'êtes, ô Jésus, au Sacrement de votre amour, ce qu'est à tout être vivant *l'atmosphère* dans laquelle il existe et hors de laquelle il ne tarderait pas à mourir !

Vous m'êtes, ô Jésus, dans le Sacrement de votre amour, ce qu'est à la pierre le *centre* vers lequel elle tombe et où elle reste incontinent immobile !

Vous m'êtes, ô Jésus, au Sacrement de votre amour, ce qu'est à l'étoile le *firmament* où elle scintille de mille feux pour y glorifier son Créateur !

Vous m'êtes, ô Jésus, au Sacrement de votre amour, ce qu'est aux saints le *bienheureux séjour* où ils jouissent éternellement des plus pures délices, sans que leurs corps puissent être un obstacle à leur félicité !

Vous m'êtes, ô Jésus, au Sacrement de votre amour, ce que vous a été, ô Verbe fait chair, le *sein immaculé de la Vierge Marie*, votre divine Mère !

Vous m'êtes, ô Jésus, au Sacrement de votre amour, ce que vous est, ô Verbe éternel, le *sein de votre Père* et sa connaissance ineffable !

Vous m'êtes, ô Jésus, au Sacrement de votre amour, *l'amour* que je ne puis comprendre, mais que je sais sentir !